

Zeitschrift:	Fachblatt für schweizerisches Anstaltswesen = Revue suisse des établissements hospitaliers
Herausgeber:	Schweizerischer Verein für Heimerziehung und Anstaltsleitung; Schweizerischer Hilfsverband für Schwererziehbare; Verein für Schweizerisches Anstaltswesen
Band:	12 (1941)
Heft:	9
Artikel:	Einiges über die neue Ionozon-Therapie
Autor:	[s.n.]
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-806270

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 28.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Ci-après, nous vous donnons connaissance des principales dispositions:

Jusqu'au 31 octobre, et jusqu'au 15 octobre dans les lieux situés à plus de 600 mètres, les installations de chauffage central ne peuvent être mises en marche à l'usage de logements et de bureaux de tout genre ne descendre à 18 heures, trois jours de suite, au-dessous de + 10° C ou qu'elle ne tombe brusquement à + 5° C.

Les prescriptions suivantes s'appliquent au surplus à tous les modes de chauffage:

La température des locaux doit être accordée avec leur destination. Elle ne dépassera pas les maxima suivants:

a) Logements:

chambres communes et locaux de travail	16 à 18° C
chambres habitées par des malades ou selon prescription médicale	18° C
chambres à coucher	10° C

Ces maxima sont applicables par analogie aux cafés, restaurants, hôtels et établissement similaires.

b) Hospices de vieillards:

salles communes	18 à 20° C
chambres à couchers et dortoirs	12 à 14° C
c) Ecoles: salles affectées à l'enseignement	16 à 18° C
d) Bureaux de tout genre	16 à 18° C
e) Ateliers, laboratoires, etc. selon la nature du travail.	10 à 18° C

Dans les locaux non dénommés ci-dessus la température doit être maintenue aussi basse que possible.

Les locaux non occupés ne seront chauffés que dans la mesure nécessaire pour prévenir le gel (5 à 8° C).

Les températures susindiquées sont des maxima, et il ne peut pas être exigé qu'elles soient toujours atteintes.

L'Office de guerre pour l'industrie et le travail peut, par des décisions générales ou particulières, autoriser des dérogations aux prescriptions susmentionnées. Il pourra déléguer ce pouvoir aux cantons.

Les personnes qui utilisent du combustible doivent prendre des dispositions pour que les quantités de combustible qui leur ont été attribuées leur suffisent. Ces quantités étant fixées à titre définitif, ils ne sauraient compter sur une augmentation.

Le chauffage des locaux d'exploitation ou de service sera complètement arrêté pendant la fermeture; toutefois, il sera simplement réduit si c'est plus économique ou si c'est nécessaire pour prévenir le gel. Il doit être arrêté ou réduit assez tôt avant la fermeture et ne sera repris qu'au moment où l'exploitation le demandera.

Dans les écoles, les vacances doivent être fixées de telle sorte que la période de chauffage, pendant les mois de décembre et de janvier, soit réduite d'au moins deux semaines.

Dans les établissements et lieux de travail de tout genre le travail et le service seront réglés de façon à permettre une notable économie de combustible.

La durée d'ouverture des locaux sera notamment réduite au minimum indispensable. On concentrera, si possible, l'activité dans un moins grand nombre de locaux. Les locaux non occupés sont fermés; le chauffage y sera arrêté ou, si ce n'est pas possible, il y sera réduit.

A l'effet d'économiser du combustible dans la mesure nécessaire, des modifications pourront être apportées à la durée du travail (par exemple, par la fermeture le samedi, da réduction de la pause de midi, la fermeture de tout l'établissement pendant les plus travail supprimées pourront être reportées sur les autres jours ouvrables, ou être compensées avant ou après la période de fermeture.

L'Office de guerre pour l'industrie et le travail est autorisé à édicter selon l'état des approvisionnements, des ordonnances sur la compensation des heures de travail supprimées. De même les cantons pourront, à la demande de la majorité des entreprises d'une certaine branche, donner à des mesures de ce genre un caractère obligatoire pour l'ensemble des entreprises de la branche sur tout ou partie de leur territoire.

Einiges über die neue Ionozon-Therapie

Die IONOZON-Therapie gründet sich auf jahrelange Versuche und Beobachtungen führender Praktiker und bedient sich erstmals eines neuen gasförmigen Gemisches, dessen Grundkomponenten sind: ionisierter Wasserdampf und gasförmiges Ozon.



Ueber eine komplizierte chemische Kettenreaktion zerfällt das Ozonmolekül und es entstehen als wichtigste neue Gase Sauerstoff in statu nascenti und Wasserstoffsperoxyd. Gleichzeitig emittiert das Ozon beim Zerfall eine ultraviolette

Strahlung. Die physiologischen Wirkungen des IONOZON-Gases setzen sich aus 3 Elementen zusammen:

1. Aus der Wirkung des ionisierten Dampfes,
2. aus der Wirkung des Ozons und seiner Zerfallsprodukte,
3. aus der Wirkung der ultravioletten Strahlung.

Der ionisierte Dampf erzeugt einen tief ins Gewebe flutenden Wärmestrom mit all seinen bekannten Heilwirkungen (Steigerung der Reaktionsgeschwindigkeit der chemischen Prozesse der Zellen und damit des Energieumsatzes, Erhöhung des Effektes der Zellarbeit). Gleichzeitig üben die geladenen Nebeltröpfchen auf die Oberfläche eine feine Mikromassage aus, machen die Haut besonders gasdurchlässig und führen der behandelten Stelle dauernd keimfreies Wasser zu.

Die Bildung eines sterilen Kondenswasserniederschlages ist von großer Bedeutung, weil durch die parallel verlaufende Hyperämie, Bakterien und Toxine darin aufgeschwemmt werden und dem Angriff des Ozons und des Sauerstoffes in statu nascendi voll ausgesetzt sind. Ozon und Sauerstoff reichern sich zuerst im Kondenswasserniederschlag an und gelangen schließlich durch Perspiration und Diffusion tief ins Gewebe und sogar ins venöse Blut.

Die Tatsache, daß das Ozonmolekül bei seinem Vordringen in das Gewebe zerfällt und hierbei eine ultraviolette Strahlung emittiert, ist insofern von großer Bedeutung, als sich diese Strahlung direkt im Innern des Gewebes entfaltet, im Gegensatz zur Quarzlampenbehandlung!

Auf die organischen Zerfallsprodukte nekrotischer Gewebe wirkt IONOZON-Gas oxydierend und beendet damit den Fäulnisprozeß. Dieses Gas ist selbst völlig reizlos und liefert keine schädlichen Zerfallsprodukte. Die Phagozyten des retikulo-endothelialen Systems werden vermehrt und ihre amöboiden Bewegungen beschleunigt. Es verstärkt die Mitose und aktiviert die inneren Lebensvorgänge und die Zellneubildung.

Die desinfizierende Wirkung des IONOZON-Gases beruht auf der spezifisch bakteriziden Eigenschaft des Ozons und des Sauerstoffes in statu nascendi. Außer den Bakterien beeinflußt es auch die Toxine, die vernichtet oder zumindest stark abgeschwächt werden. Die spezifische Wirkung auf anaerobe Prozesse (Gasphlegmone) liegt schon in der Natur des IONOZON-Gases begründet, weil es zu einem wesentlichen Teil aktiven Sauerstoff enthält, der die Anaerobier vernichtet, indem er ihnen die Weiterentwicklung unmöglich macht. Dank dem IONOZON-Verfahren ist es möglich geworden, auch tiefgelegenen, ganz oder teilweise von der Luft abgeschlossenen Bezirken, z. B. Schuß- und Stichkanälen, aktiven Sauerstoff wirksam zuzuführen.

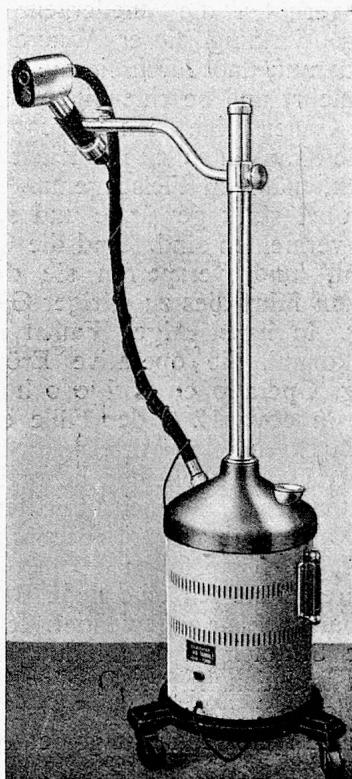
Durch seinen Einfluß auf des Chemismus des Blutes (Bildung von Oxyhämoglobin) eignet sich das IONOZON-Gas auch hervorragend als Inhalationsmittel.

Dank seiner idealen, gewebefreundlichen Komposition löst das IONOZON-Gas Reaktionen aus, die in dieser Art und Wirksamkeit bis anhin unbekannt waren!

Die Applikation des IONOZON-Gases ist absolut gefahrlos, getreu dem Wahrspruch: Saltem non nocere.

Die hervorragenden Wirkungen der IONOZON-Behandlung zeigen sich in einer auffallenden In-

tensivierung der Heilungsvorgänge, einer Abkürzung der Behandlungsdauer und auch in einer Verringerung der Rezidivgefahr.



Diese besseren Effekte sind verbunden mit einer erheblichen Ersparnis an Zeit und Kosten, so daß vor allem in Krankenanstalten der Besitz einer IONOZON-Station wirtschaftlich gerechtfertigt ist.

Die IONOZON-Apparate sind hochwertige schweizerische Qualitätserzeugnisse und für höchste Ansprüche gebaut. Die zweckmäßige und robuste Apparatur bedarf nur geringster Wartung und Bedienung!

Allgemeine Indikationen: Hautkrankheiten aller Art, Ekzema, Abszesse, Geschwüre, Fisteln, Furunkel, Karbunkel, infektiöse Wunden, Krampfadergeschwüre, Brandwunden, schlecht heilende Wunden.

Asthmatische Zustände, Heuschnupfen, Keuchhusten, hartnäckiger Husten, Kehlkopfkatarrh, Affektionen der Nebenhöhlen, der Mund- und Rachenöhle, Bronchitis, Angina. Rheumatische Leiden etc. etc.

N. B. Angaben über die speziellen Indikationen nur für Aerzte. Herstellerin: RURO A.-G., Kornhausbrücke 5, Zürich 5.

Behandlung von Gallensteinleiden

von Fritz Loewe

Ältere Personen, besonders Frauen, leiden häufig an Gallenschmerzen. Und zwar sind es hier die Gallensteine, auch Lebersteine genannt, die sich in der Gallenblase, seltener in den Gallengängen, bilden, und die mehr oder minder große Schmerzen hervorrufen. Die Größe dieser runden oder eckigen Gallensteine, die dadurch ent-

stehen, daß sich Salze der Galle um abgestoßene Zellen der Gallenschleimhaut lagern, schwankt zwischen dem Gallengrieß bis zur Größe eines Hühnereies.

Zur Linderung der Gallensteinkolik empfiehlt man heiße Umschläge auf die Lebergegend und längere Vollbäder. Auch doppeltkohlensaures Na-